

tique était très pieux ; et nous le disons, sans exclusion pour les autres : " Son cœur était pur et ses mains innocentes." Or, la prière humble et confiante d'une âme en état de grâce fend les nues, monte droit vers le trône du Très-Haut et n'en redescend que chargée de grâces et pleinement exaucée. Faisons de même : demeurons toujours les mains innocentes et le cœur pur, sous l'influence de la grâce sanctifiante ; conservons-nous dans cet heureux état par la fréquente réception des sacrements, seul moyen sûr d'une sainte persévérance ; demandons à Jésus que notre Dévotion envers son illustre Aïeule, la Bonne sainte Anne, augmente encore, et ainsi nous obtiendrons non seulement le salut du corps mais aussi et surtout le salut de notre âme !

FR. FRÉDÉRIC, O. S. F.

— 000 —

BIBLIOTHÈQUE POÉTIQUE DE SAINTE ANNE

(Suite)

De son côté, Clément Marot célèbre Marie comme la couche immaculée du Roi des cieux. Dieu ayant résolu de vaincre les ennemis qui retenaient captive et " soumise à grands tourments " la nature humaine, envoie devant lui " ses fourriers en Judée pour lui dresser une tente " où lui-même prendra son repos. On voit sous un " pavillon ou baldaquin d'or, doublé de vert, trois femmes tendre de leurs mains une couche très pure, et à l'entrée, à distance, une armée qui veille sur ce lit d'élection. La description un peu minutieuse

g
a
t

I
s